

# REVUE DE PRESSE



Contact Presse

Catherine Guizard /La Strada et cie

0660432113

[lastrada.cguizard@gmail.com](mailto:lastrada.cguizard@gmail.com)

## Théâtre : c'est parti pour le Festival Villeneuve en scène

par [L'Art-vues](#) - juil 10, 2015



« Dans la gueule du gnou » par Blabla Productions

**Le Festival Villeneuve en Scène a pris depuis longtemps le chemin aventureux des théâtres itinérants, une identité forte qui lui permet d'exister à côté du géant avignonnais. Le festival accueille une programmation éclectique sous chapiteau, en plein air ou dans des lieux patrimoniaux de Villeneuve-lez-Avignon.**

Les artistes s'emparent des espaces publics, des roulottes, des salles des fêtes, des chapiteaux pour proposer des formes inédites et développer un discours artistique généreux. Repris en 2015 par Brice Albernhe, la programmation offre des spectacles où le texte côtoie la danse, le cirque, les musiques ou les arts de la rue, invitant le spectateur à un parcours, une rêverie, un temps donné à soi.

Le festival s'est resserré sur 13 jours et autour de 13 compagnies, afin de mieux les accueillir et pour une meilleure lisibilité de la programmation. La volonté de la nouvelle équipe qui a pris en charge le festival de cet été est de rendre plus visibles les compagnies dans un environnement avignonnais saturé, et de mieux répartir le public sur les spectacles à l'affiche.

Le directeur artistique du festival, Brice Albernhe, y voit « *la volonté de privilégier la qualité contre la quantité, la conscience du temps, donné à soi, à la représentation théâtrale, au lieu, à la rencontre. Un autre temps, un autre rythme, plus doux, loin de la frénésie et de la chaleur, propice à la rencontre artistique et aux échanges* ».

### **Programme :**

- **Cinérama** – Opéra Pagaï, théâtre de rue. Répertoire de scènes familières où sont convoqués Scorsese et Demy, Pialat et Tarantino.

• **Voluminosité** – Cie Retour – amont danse aérienne. Autour d'une sculpture métallique de 6,5m de haut, évoluent deux danseuses aériennes et un circassien spécialiste du mât chinois.

• **Dans la gueule du gnou** – Blabla Productions. Théâtre d'objets, magie nouvelle. Cette compagnie entremêle cirque d'objets, mime, magie et musique inventive.

• **Bazar Vilar** – Cie Dominique Houdart & Jeanne Heuclin, théâtre d'objets. Avec les objets de la mercerie, Dominique Houdart convoque l'aventure de Vilar.

• **Danbé** – (Mic)zzaj, concert lecture sous casque. Le combat d'une femme contre le « Drukutu » (le malheur), pour surmonter les deuils et inventer sa propre vie.

• **D'un souffle tu chavires** – Cie Escale, théâtre d'objets. Librement adapté de « Deux mots » d'Isabel Allende.

• **Inaugurations** – Cie Jean-Pierre Bodin/La Clique sur Mer, spectacle musical. • **Chalet 1** – Cie Propos/Denis Plassard, théâtre, danse. Denis Plassard explore le texte publié en 1926 par André Baillon, suite à son séjour dans le service des « petits mentaux » de la Salpêtrière.

• **Tout est bien !** – Cie Pré-o-coupé, cirque. Nikolaus et son équipe offrent des performances circaciennes abracadabrantes.

• **Tupp ou la coupeuse de feu** – Cie des Lumas, théâtre. Angélique Clairand dénoue les fils de l'étrange destin de Stéphanie dans ce solo drôle et cruel.

• **Rites** – Cie Propos/Denis Plassard, danse. Une fantastique collection de danses « traditionnelles contemporaines ».

• **Le Jour du Grand Jour** – Théâtre Dromesko, théâtre d'images, danse, cirque... Inclassable ! Ce spectacle évoque une suite de cérémonies : mariage, baptême, enterrement, remise de médailles, etc.

• **« 9 »** – Le Petit théâtre de pain, théâtre. Une nuit en huis clos avec de parfaits inconnus.

Tél. 04 32 75 15 95. [www.festivalvilleneuveenscene.com](http://www.festivalvilleneuveenscene.com)

## Festival Villeneuve-en-scène D'un souffle tu chavires (\*\*\*\*)

[Festival d'Avignon - Avignon Off : les critiques](#)

Dimanche 12/07/2015 à 17H02 Réagir



Ce spectacle a le charme et la poésie du théâtre de tréteaux. Il est joué dans une roulotte s'ouvrant sur un univers proprement magique. Un narrateur anonyme, dont les apparitions et disparitions scanderont la représentation, nous avertit : masques et marionnettes nous ressemblent. L'histoire s'écarte d'emblée du réalisme : Belisa, rescapée de la guerre et très pauvre, a la bonne idée de s'emparer des mots qui n'appartiennent à personne et de les vendre. Elle peut assouvir tous les désirs. Mais son omnipotence lui vaut la jalousie d'un colonel avide de pouvoir.

Il la fait enlever et exige d'elle, pour lui laisser la vie sauve, la rédaction d'un discours qui lui permettra d'être élu président. Un musicien masqué accompagne avec plusieurs instruments la narration et participe pleinement au spectacle. Les deux comédiens offrent une interprétation spectaculaire grâce à un jeu physique très élaboré. Tantôt disparaissant derrière les remarquables masques de Lara Manipoud, tantôt s'en écartant, utilisant divers accessoires, imbriquant leur corps pour composer des marionnettes, prenant différentes voix, ils brouillent les frontières entre le vivant et l'artefact, ils fascinent, enchantent et touchent les spectateurs de tout âge.

A 17h30 au Bosquet, plaine de l'Abbaye. Tarifs : 10/97 euros. 04 32 75 15 95 .  
[www.festivalvilleneuveenscene.com](http://www.festivalvilleneuveenscene.com).

Angèle Luccioni



# MEDIAPART

[Le blog de C'est Nabum](#)

## D'un souffle, tu chavires

Jeudi 9 juillet 2015

Compagnie Escale

**En deux mots ...**

Comment restituer la magie d'[un spectacle magnifique, féerique, onirique](#) en prenant le parti pris de ne pas dévoiler l'intrigue ni son contenu afin que le lecteur curieux puisse à son tour plonger dans cet univers envoûtant ? C'est pourtant la ligne de cette chronique, ni critique, ni quatrième de couverture : ces prototypes de la trahison de l'émotion.

La compagne Escale nous présente un spectacle inclassable car le faire rentrer dans une case c'est trahir son propos et son esthétisme, sa portée et sa magie. Il est d'ailleurs des mots en ce domaine qui



sont trop connotés, trop porteurs d'une représentation sclérosée pour être fidèles à ce joyau en suspension.

Il me faut bien vous accorder quelques pistes. Ainsi, ce spectacle a été librement inspiré d'un conte d'Isabel Allende. C'est justement dans cette liberté que se définit le mieux ce travail d'horlogerie, cette alchimie pour les yeux, les oreilles et le cœur. Oubliez donc les références, les explications savantes et prenez l'envie de vous laisser conduire, de vous laisser transporter par ce souffle de vent qui vous fera chavirer.

Nous sommes dans un univers intemporel, sans qu'il soit besoin de disposer de référence ou de code. C'est d'abord un décor incomparable, un espace scénique qui, à lui seul, attire le regard, donne envie de s'arrêter et de se laisser séduire par les deux acteurs et leur musicien. On peut penser à un tableau de Chagall, un décor de bande dessinée, un plateau d'un film de Genet. C'est bancal, c'est inquiétant, c'est un peu lugubre sans pour autant être morbide. C'est avant tout magnifique !

Puis, il y a les masques. Dois-je évoquer le mot de marionnettes ? Je m'y refuse, vous y perdriez le fil de l'illusion, vous cherchiez à savoir qui est le marionnettiste. Ici, la confusion est totale entre les différents personnages et les deux acteurs. Tous les codes s'effondrent, toutes les frontières se dérobent. Qui est le montreur et qui est la marionnette ? Sont-ils distincts ou bien ne font-ils qu'un ?

Cela n'a plus aucune importance d'autant que les rôles s'entremêlent, se confondent et s'échangent dans une chorégraphie qui nous démontre que Hugues Hollenstein et Grit Krausse, issus de la danse, ne sont parfois plus qu'un seul et même corps pour engendrer plusieurs personnages qui émanent de leur fusion. D'autres fois, la



marionnette s'émancipe, échappe à son créateur, disparaît ou s'accorde sa propre existence et vous êtes, une fois encore, émerveillés et subjugués.

Ne pensez pas qu'il ne s'agisse alors que d'une production purement esthétique. Il y a une histoire simple et captivante, un message accessible à tous, une trame qui vous attrape par la curiosité. Vouloir vous en dévoiler des fragments serait une tromperie. Le plaisir qui fut le mien s'est construit de l'émerveillement de l'enfant à qui l'on a donné la main, que l'on a transporté au pays des songes. Restez dans le même état pour profiter de la grâce de cette heure en suspension qui abolit le réel tout en le décrivant parfaitement.

Et puis, il y a leur compère musicien. Pas comparse ni subalterne : acteur à part entière, pièce essentielle de la mécanique céleste. Il est, lui aussi, à la création de cette fiction, à son incarnation. Si les personnages prennent vie et corps, c'est aussi grâce à son accompagnement musical, sa façon de déconstruire la musique, à la manière d'un Éric Satie, pour

nous faire passer de l'autre côté du miroir des illusions, dans les failles du réel.

Il devient à son tour monstre magnifique ; il orchestre la machinerie et joue à la perfection la partition de l'improbable. Dans un espace en déstructuration, il structure le récit, le ponctue, le souligne à la perfection, tel un coloriste du silence. Guillaume Druel est, à ce titre, le troisième larron de cette fantasmagorie sublime.

Il y a bien sûr les masques de la jeune Lara Manipoud. Ils sont. Vouloir les définir c'est déjà les trahir et heurter la pauvreté du vocabulaire à l'étendue de leur capacité expressive. C'est tout simplement magistral, d'autant qu'ils sont mis non seulement en scène mais en mouvement, en perspective, incarnés ou transfigurés. Là encore, c'est en entrant dans ce monde fantasmagorique sans préjugé ni représentation formelle que vous en mesurerez ensuite toute la puissance.

Je ne vous ai donc rien dit de l'histoire : elle pourrait tenir en deux mots mais ce serait artifice et confiscation de ma part. Elle est universelle, intemporelle et si actuelle. Acceptez donc de prendre le risque de la découverte, de rompre avec cette maudite habitude de ne vous déplacer que pour le « vu à la télé ». Ce spectacle et cette troupe se situent à des années-lumières de la médiocrité ambiante et pourtant, ce n'est ni prise de tête ni effort insupportable. Osez le bonheur de l'émerveillement !

Les enfants qui étaient présents n'ont pas bougé ; ils sont restés les yeux grand écarquillés, prenant sans doute autre chose que les adultes. Ce spectacle est véritablement tout public mais il se joue assurément des platitudes de cette classification en ouvrant des possibles et des espaces différents.

Chacun y trouvera ses démons et ses préoccupations, ses rêves et ses espoirs, ses images et ses épopées. C'est en cela que ce spectacle inclassable et féérique est magique. Je vous invite tous à vous y rendre s'il passe à proximité de chez vous. Quant à ceux qui ont la chance de se rendre en Avignon, vous trouverez la troupe et sa caravane, tous les jours à Villeneuve en scène, à la Plaine de l'abbaye, à 17 h 30. Venez de ma part, il vous sera fait le meilleur accueil.

Subjuguez-les.

<http://www.escaletheatregestuel.net/>



## VILLENEUVE EN SCÈNE D'UN SOUFFLE TU CHAVIRES

**Les mécanismes et manipulations tout empreints de poésie  
concourent à nous faire chavirer dans un imaginaire inquiétant de  
prime abord mais foisonnant de trouvailles et d'amour.**



Photo DR

### **LE PITCH**

Dans un monde merveilleux et terrible, étrange et chimérique deux êtres se rencontrent. L'une vend des mots écrits, l'autre achète des voix électorales... Il lui demande un discours pour être président, elle lui fait miroiter deux mots secrets...

### **L'AVIS DU FESTIVALIER**

C'est une roulotte en plein-air baignée de soleil et des sons entêtants des cigalons. C'est un monde magique à la "Tim Burton" où masques, marionnettes et comédiens s'interpénètrent pour n'être ni tout à fait eux-mêmes ni tout à fait autres... C'est de toute beauté et c'est présenté par la compagnie Escale.

Le souffle de vie est rythmé par un musicien à l'allure fantastique lui aussi. Il se frotte au piano mais en pince également pour la clarinette. Son univers rappelle souvent Erik Satie et ses gymnopédies.

Quant à l'histoire, il s'agit d'une libre inspiration d'un conte d'Isabel Allende, " Deux mots". C'est une histoire qui ne finit pas vraiment mais qui commence sans cesse. Il y est dit que la vie est un sac rempli de vide et que la seule liberté c'est quand on a rien... C'est sans doute pour ça qu'elle n'en finit pas de recommencer cette histoire, comme la vie, comme le mystère de la vie et de ses êtres. C'est une ambiance qui émerveille et intrigue les enfants et qui captive et impressionne les parents. Les mécanismes et manipulations tout empreints de poésie concourent à nous faire chavirer dans un imaginaire inquiétant de prime abord mais foisonnant de trouvailles et d'amour. La roulotte, écrin théâtral, est en elle-même un objet d'art. Comment faire du beau avec du rien, comment rendre belles les cruautés de la vie...? Cela ressemble à du Rimbaud.

**Plaine de l'Abbaye, Le Bosquet à Villeneuve lez Avignon. Jusqu'au 23 juillet à 17h30 (relâche le 20 juillet). Tarif 10€, carte Off et Enfant (- 12 ans) : 7€. Résa. 04 32 75 15 95.**

Jean Christophe Gauthier le 16/07/2015

**D'UN SOUFFLE TU CHAVIRES**, librement inspiré de « Deux mots » d'Isabel Allende du 10 au 23 juillet 2015 à 17 H 30 (relâche le 20 Juillet) par la Compagnie ESCALE dans le cadre du festival **VILLENEUVE EN SCENE – Plaine de l'Abbaye 30400 VILLENEUVE LEZ AVIGNON –**

Publié le 17 juillet 2015 par [theatreauvent](http://theatreauvent)

**Interprètes / Intervenants**

Interprète(s) : Hugues Hollenstein, Grit Krausse, Guillaume Druel

Adaptation : Hugues Hollenstein, Grit Krausse

Musique : Guillaume Druel

Masques et Peintures : Lara Manipoud

Administration : Lucile Malapert

Diffusion : Lucie Arnerin-Idoux

Attachée de Presse : Catherine Guizard



Villeneuve lez Avignon, à deux pas d'Avignon, un lieu unique, la plaine de l'Abbaye, avec des arbres, des arbres envahis par les cigales. Puisqu'elles viennent de faire leur mue les cigales, les spectateurs sont invités à faire la leur avec cette manne poétique que recèle le spectacle de la Compagnie l'Escale "D'un souffle tu chavires", librement inspiré du conte "Deux mots" d'Isabel ALLENDE.

Dans une roulotte aménagée pour donner la vie à tous ces objets à la fois insolites et communs tels des bibelots, une chaise, un livre etc. , dans ce vivier intime, oui, ils semble que les marionnettistes soient entrés en transe fantastique avec leurs jeux de corps et de masques qui s'enroulent, s'enchevêtrent comme s'ils entendaient mimer la danse du dieu indien SHIVA aux huit bras.

Seulement au bout de leurs bras, leurs jambes, leurs pieds, ce sont les personnages du conte d'Isabel ALLENDE qui

mènent la danse .

Il y a le narrateur philosophe qui s'amuse du vide derrière son masque, Belissa, la vendeuse de mots et quelque peu sorcière, le Colonel qui ne sait faire que la guerre. Rencontre étrange et impossible entre ce colonel et Bélissa laquelle forcée à écrire des discours électoraux, saura néanmoins jeter un sort au Colonel grâce à deux mots. Qui n'ignore en effet le pouvoir des mots ?

Fabuleux n'est pas un mot trop fort pour décrire ce spectacle. Les masques sont extraordinairement expressifs, les marionnettistes de vrais acrobates et quant au musicien, qui ne se laisse pas perturber par le chant des cigales, un véritable chef d'orchestre.

Nous recommandons ce spectacle tout public à partir de 7 ans, d'un charme inouï, inespéré. Nous en avons oublié la chaleur, la fatigue, nous avons fait notre mue comme les cigales !

Le 17 Juillet 2015

Evelyne Trân

# Midi Libre

Gard rhodanien | Mardi 21 juillet 2015 | n°25456

Entre marionnettes et masques,  
"D'un souffle tu chavires",  
un conte atypique



■ Des marionnettes à taille humaine.

Un peu dans le même esprit que le théâtre itinérant du Moyen-Âge, le spectateur jeune ou adulte est captif de cet univers de marionnettes à taille humaine de la Cle Escapade. Inspirée de *Deux mots* d'Isabel Allende, l'histoire est touchante. Belissa « vendeuse de mots » depuis l'âge de 12 ans est enlevée par la garde d'un colonel qui rêve de devenir président.

Mais il doit faire un discours et il connaît le pouvoir de l'écriture de Belissa. Elle sera sa proie, son double. Deux mots secrets pourront-ils changer cet homme cruel ? Dans ce jeu de rôles entre marionnettes, les masques superbement conçus sont les reflets des âmes. Le spectateur rentre alors dans le personnage, guidé avec humour, par le récit d'un vieux sage saisissant, comme sorti tout droit

de la Cour des miracles.

On assiste à un ballet où l'on oublie les marionnettistes. Tout à coup, les marionnettes volent, prennent des postures humaines, les corps s'entrelacent en apesanteur. Servi par deux comédiens, acrobates, tendres, sensibles, aux voix portantes. Pour ne rien gâcher, le spectacle est soutenu par un musicien virtuose aux airs de méchant Shrek qui souligne au saxo, piano, batterie et par d'autres artifices musicaux et scéniques, les différents tableaux et l'énigme finale.

Du très grand art à découvrir dans cette roulotte aménagée en éléments disparates qui amènent rêve et fantaisie.

► **Tout public**, Le Bosquet, plaine de l'abbaye à 17 h 30 jusqu'au 23 juillet. Tarifs : 10 € en plein tarif, 9 € tarif réduit et 7 € pour les enfants.



Mis en ligne le 10 juillet 2015

Festival Villeneuve-en-Scène  
Villeneuve-lez-Avignon  
Le Bosquet – Plaine de l'Abbaye  
04 32 75 15 95  
**17h30**



Ce n'est pas vraiment un spectacle de marionnettes, ce n'est pas du masque, ce n'est ni du mime ni de la danse, ce ne sont pas non plus des comédiens de chair et d'os, et pourtant c'est tout cela à la fois.

*D'un souffle tu chavires* est une création d'un genre nouveau, concocté dans le fin fond de l'autre de la sorcière Bélissa.

Sorcière un peu particulière, Belissa règne sur le Royaume des Mots. Nul besoin de plantes médicinales, de bave de crapaud, de recettes compliquées, ici les mots agissent comme une puissante potion à condition, bien entendu, de les manipuler avec délicatesse et à bon escient.

Bélissa est très aimée du peuple dont elle soulage quotidiennement les tourments.

Sa renommée attire de plus en plus de petites gens en quête d'apaisement, jusqu'au jour où un colonel ambitieux vient formuler une demande très particulière ; pour parvenir à ses fins il l'a fait enlever, mais surprise... leur destinée va chavirer sous le souffle de deux mots restés secrets.

Inspiré d'un conte écrit par Isabelle Allende, ce spectacle nous entraîne dans une agréable et vivante déambulation philosophique, fantastique et poétique

D'un décor de saltimbanque très inventif, réalisé avec minutie de bric et de broc, surgissent un mendiant patibulaire philosophant sur la liberté et le vide de l'existence, une sorcière gitane venue avec ses pouvoirs secrets du fin fond de l'Inde mystérieuse, des personnages aux allures inquiétantes, un musicien aux traits lugubres qui joue une musique étrange sur un piano bringuebalant.

Les silhouettes chimériques des masques et des marionnettes se mêlent aux corps des comédiens, les traits fantasmagoriques se superposent aux traits humains... Tout s'emboîte à merveille et prend chair dans de très harmonieuses et acrobatiques postures.

Les masques (Lara Manipoud), les costumes (Karine Delauney) sont d'une grande expressivité, le travail corporel des deux interprètes (Grit Krauss et Hugues Hollenstein) est remarquable, le personnage du pianiste (Guillaume Gruel) est travaillé avec talent, aucun détail n'a été négligé pour la réussite de ce très charmant et intelligent spectacle qui séduira les petits et les grands.

Plaisir supplémentaire, la représentation se déroule en plein air dans un magnifique théâtre de verdure.

**Nadia Baji**

#### **D'un souffle tu chavires**

Compagnie Escala

À partir d'un conte d'Isabelle Allende

Adaptation : Hugues Hollenstein,

Avec : Grit Krauss, Hugues Hollenstein et Guillaume Gruel,

Musique : Guillaume Gruel.

Masques et peintures : Lara Manipoud



le webmag qui fait grand K de la culture



*D'un souffle tu chavires* © Bernard Duret

*D'un souffle tu chavires*

**D'après *Deux mots* d'Isabelle Allende**

Adaptation de Hugues Hollenstein et Grit Krausse

Avec Hugues Hollenstein, Grit Krausse, Guillaume Druel

Masques et Peintures de Lara Manipoud

**Au Festival Villeneuve en scène du 10 au 23 juillet à 17h45**

Il n'est pas de festival d'Avignon sans faire un saut du côté de Villeneuve en scène où se découvre chaque année de jolies pépites. *D'un souffle tu chavires* est un spectacle tout à fait atypique, à la lisière du théâtre, de la marionnette et des arts du cirque.

Librement adapté de *Deux mots* d'Isabelle Allende, c'est le récit de Belissa, la vendeuse de mots et du Colonel qui cherche à séduire le peuple. Entre guerre, incompréhension et passions des âmes, une belle histoire se trame au cœur de la grande Histoire.

Saluons, la scénographie fabuleuse de cette création dans une roulotte-théâtre hors du commun, les masques et peintures de Lara Manipoud et l'habileté des interprètes, circassiens, manipulateurs et peut-être même magiciens... À suivre !

Angelique Lagarde

# Vaucluse

matin

le dauphiné  
LIBERTÉ

## "D'un souffle tu chavires", ou le pouvoir de l'amour



Hugues Hollenstein et Grit Krausse et leurs personnages mi humains, mi marionnettes.

Dans une roulotte transformée en théâtre, la Compagnie Escalade propose un spectacle librement inspiré de "Deux mots", un des "Contes d'Eva Luna", de la romancière chilienne, Isabel Allende.

Sur scène, dans un décor d'objets, un brin lugubre, les comédiens deviennent marionnettes, sans l'être totalement, les masques prennent vie sans cacher totalement leur visage. Il y a Belissa, la vendeuse de mots, et le colonel qui fait la guerre. Pour avoir le pouvoir, il fera enlever Belissa afin qu'elle lui écrive un discours pour convaincre le peuple de le choisir comme président.

Les mots comme les mains manipulent les êtres mais, heureusement, tout ne se maîtrise pas. Les marionnettes aux visages asymétriques,

mais si expressifs, racontent une histoire d'amour envoûtante, accompagnés d'un musicien, Guillaume Druel, qui pince ou frappe les cordes de son piano bancale.

Hugues Hollenstein et Grit Krausse, dans des mouvements (très) lents et gracieux ne forment parfois plus qu'un seul corps pour dire cette histoire captivante, profonde, surprenante, poétique et humaine. De quoi être chaviré.

M.D.

Festival Villeneuve en Scène : "D'un souffle tu chavires", tous les jours à 17 h 30 jusqu'au 23 juillet (relâche le 20 juillet) en plein air dans Le Bosquet. Tout public à partir de 7 ans. Durée 50 minutes. Réservation au 04 32 75 15 95. [www.festivalvilleneuveenscene.com](http://www.festivalvilleneuveenscene.com)